

dû spécifier les cas où un créancier se présenterait dans les bureaux le premier de chaque mois pour toucher sa note.

Félix se surpasse dans l'article 17 qui est comme suit :

170. Toute demande d'augmentation de salaire sera considérée et traitée comme une offre de résignation de la charge ou emploi de l'employé pétitionnaire.

On nous apprend que notre ami J. B. Emond a reçu instruction de composer des règlements pour les employés du chemin de fer Q. M. O. & O.

CHANSON

POUR ENDORMIR LES ENFANTS.

Air: C'est la poulette blanche.

I

Le journal qui m'énerve,  
C'est c'te bonn' Minerve;  
Elle fait des articles coco  
Pour ses lecteurs qui vont faire dodo.  
Dadiche, dadinette  
Dadiche, dodo.

II

Un journal d'effronterie,  
Mes amis, c'est la Patrie;  
Son grand ami Cyprien  
Dit des choses qui ne signifient rien.  
Dadiche, dadinette,  
Dadiche, dodo.

III

Un journal qui gronde  
C'est bien le Nouveau Monde;  
Ses idées sentent le chausson.  
Et à tous donnent des frissons.  
Dadiche, dadinette,  
Dadiche, dodo.

IV

Mais voici la Concorde,  
Bon Dieu! Miséricorde!  
Elle tape sur Hector Langevin,  
Sénécal, Chapleau, Bourgeois et Gouin  
Dadiche, dadinette,  
Dadiche, dodo.

V

Une feuille qui perle la carte,  
C'est celle de Messieu Tarte,  
Dans les colonnes du Canadien  
On traite Chapleau pire qu'un ruffien  
Dadiche, dadinette,  
Dadiche, dodo.

VI

Un journal qui fait rire,  
Et qu'on aime à relire,  
Chers amis, c'est le Vrai Canard,  
Qui passe au bob tous les cafards.  
Dadiche, dadinette,  
Dadiche, dodo.

CORRESPONDANCE.

Réponse au Célibataire.

M. le Rédacteur,  
Votre célibataire paraît aussi rigido envers les jeunes filles que le célibataire doit l'être vis-à-vis de lui-même, et tout-à-coup il devient philosophe et moraliste et remplit entièrement le but que vous proposez en joignant l'utile à l'agréable.

La correspondance sent en quelque sorte l'avarice et votre célibataire semble avare d'argent comme il veut faire croire qu'il est avare d'amour. Pour lui il voudrait se choisir une compagne et n'en pas payer l'écot; mais je crois que s'il veut être juste envers le beau sexe, il n'aurait qu'à chercher, et il trouvera facilement une moitié qui soit aussi modeste que lui, ne le fut-elle pas,



LA MORT DU QUEBECQUOIS.

L'EXECUTEUR (*Le Vrai Canard*) Conservateurs! Voici la tête d'un traître.

CHAPLEAU.—Hourra! Hourra! Amenez-nous le *Canadien*.  
LA FOULE.—Bravo! Allons chercher le *Canadien*.

qu'elle le deviendrait, de suite, je puis l'en convaincre, car il n'y a pas de sacrifice dont l'amour ne soit capable, et que la personne aimante ne fasse pour les beaux yeux de son époux.

Votre célibataire n'est pas sérieux, car on n'est célibataire que par vocation, à moins d'être célibataire à la façon de Timarque, l'accusé d'Eschine. S'il se sent l'humeur assez agréable pour vivre en communauté, il n'a qu'à prendre la peine de faire quelques marches, et il trouvera sans aller bien loin, une compagne modeste et économe, mais pas avare. Il ne doit rester célibataire que par vocation, ce n'est qu'en ce cas qu'il pourrait posséder quelque mérite, mais comme il paraît avoir des dispositions au mariage, il ferait bien d'en profiter; autrement il perdrait sa vocation et son salut serait en danger.

Votre célibataire nous reproche un moyen d'économie de notre part, ne pourrions-nous pas lui reprocher, ses excès, ses libations à Bacchus, ses pertes au jeu de cartes et combien d'autres plaisirs peu économiques.

Si votre célibataire, M. le Rédacteur, n'a commis aucun des excès relatés ci-haut, il mérite d'être trappiste, ou d'être amoureux.

UNE FEMME MARIEE.

COUACS.

La nomination de l'Honorable Caron ne plaît pas aux conservateurs du district de Montréal, qui tiennent à avoir deux représentants dans le cabinet. Quo Sir John y prenne garde, car il est écrit: *Spiritus conservatorum promptus est, Caro autem infirma.* L'esprit des conservateurs est prompt, mais Caron est faible.

\*\*\*

Dans un livre publié à Londres il y a quelques années, nous avons lu quelques anecdotes intéressantes à propos de la Chambre des Communes.

Le propriétaire de la bavette

parlementaire était un nommé Bellamy, qui se plaisait à raconter des incidents du bon vieux temps.

Il dinait un jour chez un ami qui lui demanda ce qui l'avait étonné le plus dans l'enceinte de la Chambre.

Ce qui a causé dit-il, la plus profonde sensation parmi les députés, a été une soulade de Sir George Rose. Celui-ci, un bon soir, est entré dans la salle des séances ivre comme un Polonais.

Après avoir pris son siège, il s'est levé et a demandé à l'Orateur de chanter une chanson comique.

Cet proposition produisit l'effet d'une bombe dans l'assemblée.

Tous les députés se sont levés d'un bond, et l'Orateur, après être revenu de son émotion, a ordonné au sergent d'armes de s'emparer du pochard.

Sir George Rose, qui représentait un grand district rural et qui possédait une fortune colossale, était un des députés les plus influents, fut conduit par le sergent d'armes, devant le fauteuil de l'Orateur.

Sir George avait le vin bruyant et belliqueux. Lorsque le sergent d'armes lui dit de demander pardon à l'Orateur, il jura ses grands dieux qu'il ne demanderait pardon à personne, pas même au roi George, et par conséquent encore moins au petit bonhomme qui portait une si grosse perruque.

On conduisit le député aviné, dans une chambre où il fut enfermé sous clé jusqu'au lendemain après-midi.

Lorsqu'il eut euvé son vin, il reparut en chambre et fit des excuses devant l'Orateur.

Il fut libéré après avoir payé les frais qui s'élevaient à un montant très-considérable.

Avis à quelques uns de nos représentants à Ottawa qui s'oublient trop souvent dans les vignes du Seigneur.

\*\*\*

Un bon tien vaut mieux que deux tu l'auras. Pilon s'est chargé de montrer au public l'applica-

tion du dicton à son commerce, en donnant des cadeaux à toutes ses pratiques. Pilon, une fois engagé dans la voie du Bon Marché n'a jamais reculé d'une semelle, La concurrence l'a suivi, mais ne l'a jamais atteint. Voyez-en la preuve dans l'annonce importante que nous publions aujourd'hui sur notre qua rième page.

\*\*\*

On lit l'enseigne suivante sur la rue St. Denis, à St. Hyacinthe:

Tuil  
laux  
A  
Bon  
mar  
cher  
12 à 15  
Verry  
cheap

PERSONNEL.—M. M. L. J. Lacasse, de Montréal est prié de passer au bureau du *Vrai Canard* pour apprendre quelque chose à son avantage.

\*\*\*

*Le Vrai Canard* a visité cette semaine le nouvel établissement de nouveautés de M. Marcotte rue Ste-Catherine. Il a été étonné en y voyant la clientèle qui y affluait de tous côtés. Cette maison est à son début et elle est obligé de faire des sacrifices extraordinaires pour se faire connaître du public. Voyez l'annonce sur notre quatrième page.

Plusieurs de nos grands confrères, notamment *La Patrie* et *La Voix du Peuple* s'extasient sur leur circulation et lancent des défis à leurs rivaux.

*Le Vrai Canard* sans crainte d'être contredit, déclare aujourd'hui solennellement, que pas une gazette n'a une circulation aussi forte que la sienne, dans l'Asile de la Longue-Pointe.

Le médecin interne de l'établissement en recommande la lecture à tous ses patients.

La contemplation des caricatures de notre feuille et l'étude approfondie de nos premiers Montréal, a un effet bienfaisant sur l'esprit des malheureux qui habitent l'Asile St. Jean de Dieu.

C'est si bien le cas, que les parents des aliénés ont reçu une circulaire les informant qu'à l'avenir on interdirait l'entrée de la *Minerve*, de la *Patrie* et du *Nouveau-Monde* dans les salles de l'institution.

On a constaté il y a quelques temps qu'un aliéné atteint d'une monomanie peu dangereuse est devenu furieux après la lecture de la dernière chronique de Cyprien. On a été obligé de le loger dans une cellule capitonnée et de lui mettre la camisole de force.

Les parents des pensionnaires de l'Asile de la Longue-Pointe, feront bien de les abonner à notre feuille qui est un antidote puissant contre la folie. Nous comptons déjà huit souscripteurs dans l'Asile.

Quel est le journal qui peut en dire autant?

Nous sommes prêt à mettre un enjeu considérable sur un pari à cet effet.